



*Histoires de chevaliers, de
princesses, et autres créatures et
objets magiques...*

Ou comment s'évader en retournant dans le passé

Récits des élèves de 5^{ème} 1 aidés de Mme Moreau

Janvier 2021 Institution Sainte Marie



François et le Terbère

C'est l'histoire de François, un jeune et très pauvre paysan, qui vivait dans une cabane dans un village breton. Son rêve le plus fou était de devenir chevalier de la table ronde. Un jour, il vit des chevaliers d'Arthur passer tout près d'un champ dans lequel il labourait la terre. Enfin son rêve allait peut-être pouvoir se réaliser. Il se dirigea vers Yvain, un des plus célèbres d'entre eux, et commença une conversation avec lui. Il cherchait de jeunes écuyers dignes de devenir des chevaliers d'Arthur à leur tour. François émerveillé, lui fit part de son vœu le plus cher. Yvain déclara :

« -Je reviendrai dans un an. Pendant mon absence, tu devras t'entraîner à manier l'épée, et à monter à cheval avec adresse. Il va falloir te remplumer car tu es bien maigrichon et tu ne supporteras jamais de porter une armure de cinquante kilos sur le dos toute la journée si tu n'es pas plus costaud. »

Yvain donna une épée à François ainsi qu'un bouclier en bois.

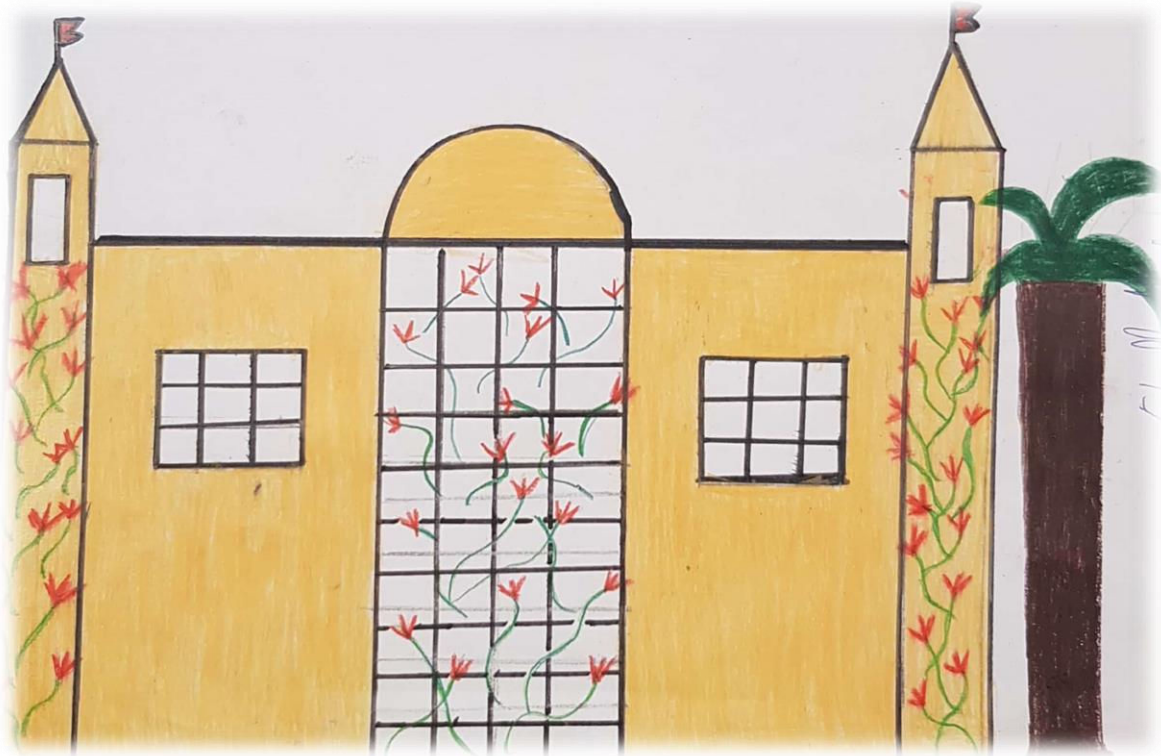
« -Tu t'entraîneras avec ces équipements pour commencer. Si à mon retour, tu as fait des progrès et que je t'en estime digne, tu me suivras dans mes aventures et je plaiderai en ta faveur auprès d'Arthur. »

Pendant une année, François s'entraîna sans relâche. Quand Yvain fut de retour, François s'était métamorphosé en un solide jeune homme plein de force ! Les travaux des champs et son entraînement de chevalier lui avaient permis de se sculpter de beaux gros muscles. Yvain lui demanda une petite démonstration et mania l'épée contre lui pour vérifier son habileté. Il resta bouche bée ! Mais pour devenir un chevalier de la table ronde, il fallait qu'il accomplisse un exploit. Yvain dit à François qu'il devait tuer un cerbère dans la Forêt des Monstres. Grâce à un paysan qui connaissait bien cette forêt, François s'y rendit. Il savait qu'il pouvait y croiser un méchant dragon, un troll, un cyclope, une sorcière maléfique et un cerbère... François entra dans cette sombre forêt qui se trouvait à peine plus de deux kilomètres de la cour d'Arthur. Au loin, il aperçut un monstre immense avec un œil mais ce n'était pas le cyclope qui l'intéressait, alors il le contourna discrètement ! Dans le ciel très haut, un méchant dragon volait mais semblait plus préoccupé par une jolie dragonne qui volait un peu plus loin, c'était la saison des amours chez les dragons. Il arriva à l'entrée d'une caverne gigantesque, qui était le repaire du cerbère. Avec son flair implacable, le cerbère huma l'odeur de François et se dressa face à lui. François sortit un beau morceau de viande qu'il avait caché dans sa gibecière et le tendit au monstre. Le combat n'eut pas lieu. La bestiole affamée couina et s'assit en signe de soumission pour lui manger dans la main. François dégaina son épée plus vite que son ombre et trancha chacune des trois têtes du cerbère. Une très jolie fée qui se baignait dans un lac lui indiqua comment trouver la cour d'Arthur. Il se rendit auprès de lui, raconta son aventure qui fut confirmée par un paysan qui ramassait des glands près de là et fut aussitôt nommé chevalier de la table ronde.

Alexis et Kilian



WILLIAM ET L'ARMURE MAGIQUE



Tout commença dans un petit village perdu dans la forêt de Brocéliande. Le village avait accueilli un garçon nommé William qui venait d'être adoubé chevalier. William était généreux, il aidait les paysans quand ils en avaient besoin, il était brave et dévoué, prêt à défendre la veuve et l'orphelin comme tout bon chevalier.

Tandis qu'il était chez lui, il reçut une lettre du Roi Arthur lui demandant de venir au château de Comper pour le débarrasser d'un terrifiant dragon qui habitait dans une grotte tout près et qui empoisonnait la vie de tous les paysans des alentours. En lisant cette lettre, il courut prendre ses affaires, dit au revoir à ses proches, monta sur son cheval et se rendit au château non sans terrasser quelques créatures maléfiques.

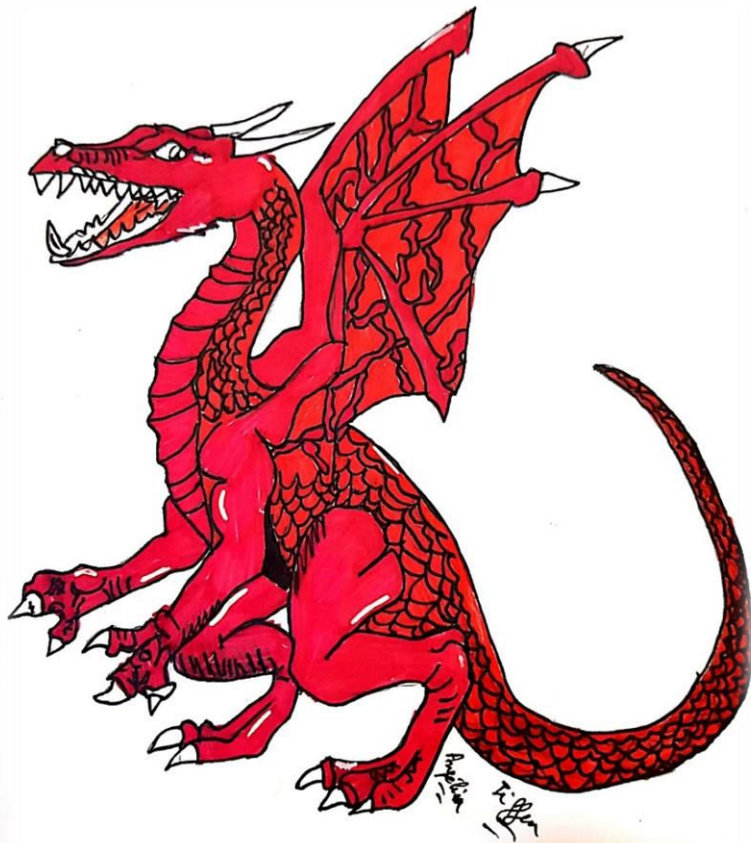
Le roi reçut William aussitôt et lui donna des précisions sur sa mission :

- Rends-toi dans la forêt de Brocéliande. Tout près du gros pin, tu trouveras une fontaine magique.

- Je crois que je vois où se trouve ce pin, mais que dois-je faire après Sire ?
- Il faut que tu trouves un moyen de rencontrer le vieux sage muet de la fontaine qui te donnera une armure magique. Elle te protégera des attaques et des brûlures du dragon. Sans cette armure, tu périras de tes blessures car assurément cette sale bête ne te laissera pas indemne quand tu la rencontreras ! Jusque-là personne n'a jamais réussi à tuer cet affreux dragon.

William se remit en route pour aller combattre le monstre de Brocéliande. Il se rendit au pied du gros pin, versa de l'eau sur le perron et un sage apparut. Il ne lui dit pas un mot mais lui apporta une magnifique armure et William très impressionné la revêtit sans dire un mot à son tour. Elle était très légère quoique solide et incroyablement confortable. Il avait l'impression d'être en pyjama ! Quelques instants après surgit un dragon gigantesque et très laid. William qui était preux, sortit son épée et commença le combat. Il la planta dans l'œil gauche du monstre pendant que celui-ci crachait des flammes qui ne l'atteignaient pas. La température extérieure avait considérablement augmenté, mais William se sentait bien au frais dans son armure magique. Il planta ensuite son épée dans l'œil droit. La bestiole désorientée hurla de douleur et s'envola à tout jamais loin de la Petite Bretagne. C'est ainsi que William retourna auprès du roi qui le nomma Chevalier de la table ronde spécialisé en dragons terrifiants et qu'il rejoignit son village acclamé comme il se doit.

Alix et Mounir



Arold et le Dragon

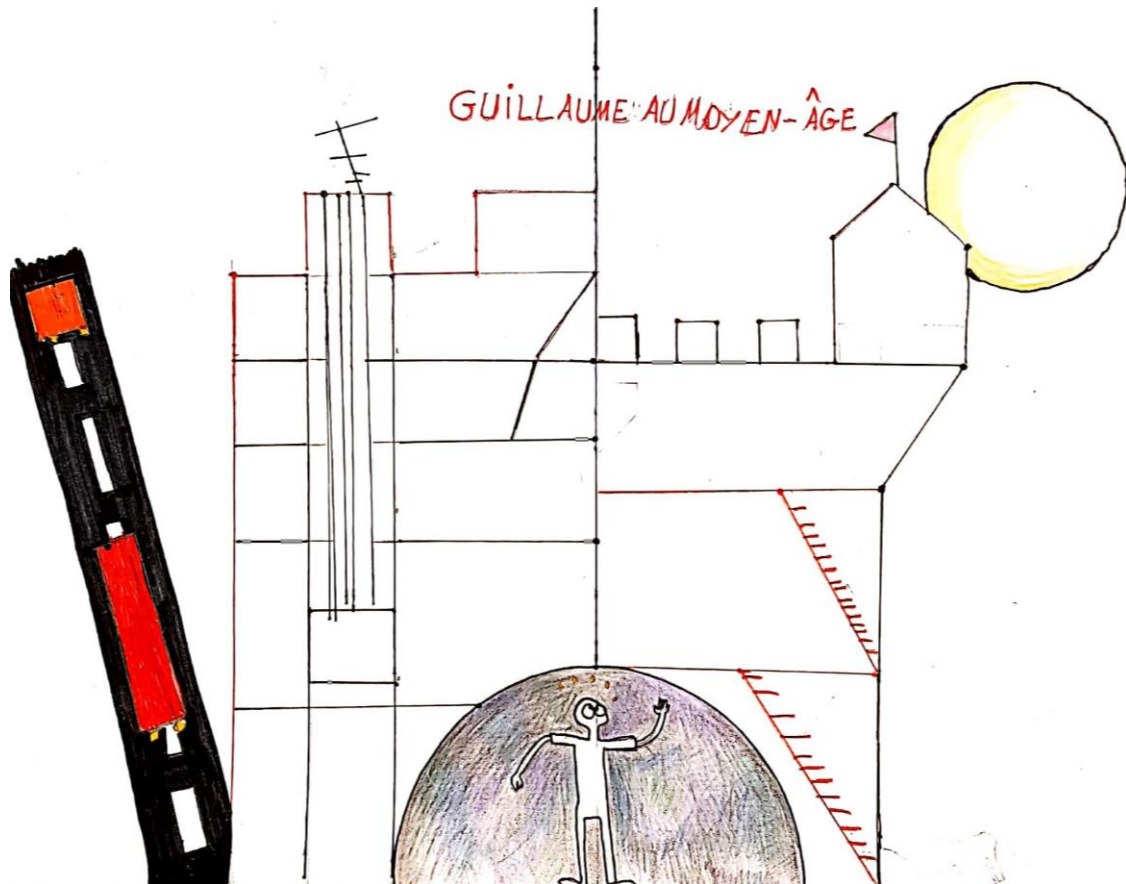
Il était une fois un chevalier preux et bon nommé Arold. Lors d'un bal, il rencontra une douce jeune fille nommée Marie. Elle était si belle dans sa robe entièrement brodée qu'en posant les yeux sur elle, Arold tomba éperdument amoureux. Peu de temps après, Arold et Marie se marièrent, puis elle tomba enceinte.

Cette vie paisible fut soudain menacée par une créature maléfique. Un terrible dragon menaçait un village proche et brûlait les forêts alentour. Arold dut partir un jour après la naissance de sa fille Hesmer. Grâce à un paysan venu demander de l'aide, il trouva sa route pour se rendre dans la grotte du dragon. Arold était très nerveux et inquiet tant le dragon avait fait de dégâts. Quand il se retrouva face à lui, il ne réfléchit pas et d'un coup, il planta le tranchant de son épée dans la tête du dragon. Contre toute attente, ce dernier émit un drôle de gémissement et se soumit devant Arold en couinant. Arold qui était doux comme un agneau et aimait beaucoup les animaux, décela un peu d'humanité dans l'œil de la terrible bête qui ne bougeait plus. Il décida de soigner le dragon. Il se rendit dans le village, trouva le sorcier qui savait soigner avec les herbes magiques et lui fit préparer un cataplasme. De retour dans sa grotte, Arold retrouva

l'animal là où il l'avait laissé et lui appliqua la préparation. Il resta ainsi près d'un mois à ses côtés en attendant qu'il soit remis. Il lui apprit à ne pas mettre le feu autour de lui dès qu'il éternuait, à préférer manger les souris et les chenilles plutôt que les humains, et à accepter qu'il monte sur son dos. Un jour, il décida de rentrer chez lui à dos de dragon. Il s'envola en se délestant de son armure. Le retour au château fut plein de joie. Sa femme affolée le vit atterrir sur le toit de la tour la plus haute et refusa catégoriquement de présenter le bébé au dragon. Arold savait bien qu'il serait un formidable compagnon de jeu pour la petite Hesper et décida de laisser du temps à sa femme pour accepter leur nouvel animal de compagnie. En attendant, ils firent la fête et Arold devint le chevalier au dragon.

Angelina et Tiffen

Soir de match



Guillaume était insouciant et pas très malin. Agé de 33 ans et célibataire, il était inscrit à Pôle emploi et vivait à Marseille. C'était un fan de foot. En sortant du vélodrome où il venait d'assister à un match de son équipe préférée, il s'apprêtait à entrer dans la brasserie du stade, lorsqu'il vit apparaître devant lui, un portail en fer forgé de la taille d'une voiture. Il se dit que le bar venait sans doute de faire des travaux et traversa le portail sans s'inquiéter alors qu'une gargouille vraiment effrayante dont les yeux brillait ardemment surmontait le portail. Il eut l'impression d'avoir reçu un coup sur la tête. Réveillé par un raffut incroyable, il remarqua qu'il était allongé sur le sol en se rappelant vaguement du match de la veille mais sans savoir où il se trouvait. Il se leva, un peu étourdi, et observa ce qui l'entourait. Il voyait des champs autour de lui et se demandait

dans quel quartier marseillais il avait bien pu atterrir après ce soir de match. Il se retourna et constata la présence d'un château qui se faisait assiéger par des catapultes et des soldats très déterminés. Il comprit l'origine du vacarme mais se frotta les yeux devant cette scène improbable ; il ne rêvait pas. Un soldat était un peu à l'écart, il observait la scène lui aussi, alors Guillaume courut vers lui.

« - Je ne voudrais pas vous déranger dans vos affaires, mais où sommes-nous et en quelle année sommes-nous ? » demanda Guillaume.

Le soldat était en fait un chef de guerre nommé Eric, c'était un grand chevalier.

- Nous sommes au royaume de Roquefort en l'an 999.

- Quoi ? Vous voulez dire que nous sommes en 2021, et que tout ce que je vois est un décor de cinéma, tenta Guillaume incrédule, mais pas complètement idiot. Et puis pourquoi assiégez-vous ce château ?

- Ah si si ! Je vous assure, nous sommes le 30 du mois de juin 999 et le Roi de Roquefort a capturé ma sœur Christiane, qui est la reine de Gruyère, rétorqua Eric.

Guillaume, perdu, dans ce monde imaginaire et voyant le regard hostile d'Eric eut tout à coup très peur d'être pris pour un ennemi. Il se dit que tant qu'à faire il valait mieux aider le chevalier Éric à retrouver sa sœur plutôt que finir dans l'oubliette d'un château mille ans avant sa naissance ! Guillaume posa son écharpe et sa casquette de supporter. Il se fit prêter un heaume, une épée et un plastron, et entra avec Eric et quelques chevaliers dans le château dont la porte venait d'être défoncée. Avec les autres il cria « Houhou Dame Christiane, êtes-vous là ? » Soudain le petit bataillon se fit encercler par les gardes du roi de Roquefort.

Sauf Guillaume qui s'était caché et regardait la scène.

Totalement inconscient, il fonça sur le cercle des gardes. Sortant l'épée qu'on lui avait prêtée, il les massacra tous sauf un qui, sous la menace, révéla où se trouvait la reine de Gruyère. Avec ses nouveaux amis libérés, il se dirigea vers la salle du trône, ouvrit la porte secrète derrière celui-ci, délivra la reine qui tomba dans les bras de son frère. En observant attentivement cette porte il se dit qu'elle ressemblait beaucoup à un certain portail qu'il avait vu auparavant. Il fixa une sorte de gargouille qui se trouvait au sommet et dont les yeux se mirent à briller puissamment. Il se retrouva devant la brasserie du stade, avec son heaume sur la tête, une sorte de veste en cuir étrange et une épée très lourde. Il se dit que décidément, il fallait qu'il arrête de fêter les fins de match car cela ne lui réussissait pas !

Eliot et Thomas



L'ARMURE D'OR

Deux clans rivaux rêvaient de trouver une armure d'or si puissante qu'elle rendait invincible celui qui la portait. Par ailleurs, ils s'affrontaient régulièrement pour leurs terres respectives. Lors de cette guerre interminable, deux jeunes chevalières des clans ennemis nommées Guilia et Amber se rencontrèrent et s'affrontèrent. Comme elles étaient égales en force et en adresse, elles s'épuisèrent respectivement dans leur duel et décidèrent de faire une trêve. Elles se parlèrent dans un moment de calme et se rendirent compte qu'elles se ressemblaient beaucoup sans se le dire. La trêve fut générale car les deux clans étaient égaux en force et nombreux étaient les chevaliers qui s'étaient entretués. Quelques jours plus tard, les chevalières se rencontrèrent fortuitement près d'une rivière pour faire leur toilette. D'abord gênées, elles devinrent complices et décidèrent de se voir en cachette. Malheureusement leurs pères respectifs appartenaient aux clans ennemis et se haïssaient. Elles se rencontraient régulièrement, galopèrent dans les prés, chassaient ensemble les lapins et attrapaient des papillons. Les deux jeunes chevalières décidèrent d'aller chercher l'armure d'or tant recherchée, en se disant que la rivalité entre les deux clans était stupide et qu'il était grand temps de mettre fin à toutes ces histoires. Un affreux nain qui

les avait vues chasser ensemble les menaçait de les dénoncer à leurs pères. Elles promirent de lui rapporter l'armure d'or s'il savait où elle se trouvait en échange de son silence. Le nain leur dit :

- Si vous voulez trouver l'armure d'or, il vous faudra affronter le troll de la forêt de la Noire épine.

Les filles se mirent aussitôt en route pour la dangereuse forêt. Quelques heures plus tard, sur le chemin à l'entrée de la forêt, une grosse tempête se déclencha, et s'abattit sur les deux chevalières comme si le vent voulait les ralentir. Effrayées, elles virent surgir une ombre gigantesque. Un monstrueux troll tout vert et puant se dressait devant elles à une cinquantaine de mètres. Il faisait trembler les arbres et même le sol jusqu'à mettre à terre les chevalières. Les deux jeunes filles, plus vaillantes que jamais, prirent leur courage à deux mains et se relevèrent. Le troll en voulant se jeter sur elles heurta un tronc d'arbre et s'écroula. Alors les deux chevalières, munies de leurs épées, foncèrent droit sur la créature prêtes à enfoncer leurs épées. Amber et Giulia se regardèrent, pensèrent la même chose et transpercèrent le dos de la bête. Le troll poussa un cri abominable, roula sur le côté et fit voler toutes les feuilles autour de lui en agonisant.

- Amber, Regarde son cœur, il scintille, on dirait de l'or.
- Giulia, je crois qu'on a trouvé l'armure, elle est enfermée dans son énorme cœur !
- Le nain avait dit vrai, il nous faut lui donner l'armure, nos pères vont être furieux.

Mais entretemps, le nain s'était trompé dans une recette de potion et venait de mourir dans d'affreuses douleurs. C'est sa femme qui leur annonça la nouvelle quand elles demandèrent à le voir. Les deux jeunes chevalières rentrèrent chez elles et convoquèrent une assemblée. Les deux clans se réunirent sur une place du village qui n'avait plus réuni personne depuis longtemps et quand les chefs découvrirent le récit d'Amber et de Giulia, ils décidèrent de se réconcilier. L'armure d'or avait mis fin à la guerre entre les deux clans.

Ambre et Julia



La reine de la forêt

Quand j'étais jeune, je voulais devenir chevalier. Ce métier était réservé aux hommes et il m'était interdit comme j'étais une femme. Seulement j'étais née pour combattre. Alors à l'âge de 14 ans, j'ai coupé mes cheveux, j'ai caché mes traits féminins en me rouant de coups et j'ai enroulé une bande de tissu autour de ma poitrine. Mon nom était Virginie, mais je suis devenue chevalier sous le nom de Virgile. Rapidement, je me suis habitué à vivre avec des hommes, évitant les thermes publics réservés aux hommes.

Un jour, mon meilleur ami George, qui connaissait mon secret, voulut se faire valoir auprès du commandant de notre garnison et lui dit que je n'étais pas un garçon. Le commandant, qui me détestait déjà, raconta tout au roi, qui demanda à me voir. Ainsi je partis rendre des comptes à sa majesté, en me disant que je serais aussitôt pendu. Je m'inclinai devant le roi, quand il me demanda d'ôter mon armure. Je n'eus pas d'autre choix que de révéler mes formes féminines. Incrédule, je levai les yeux sur le roi qui me sourit et me dit :

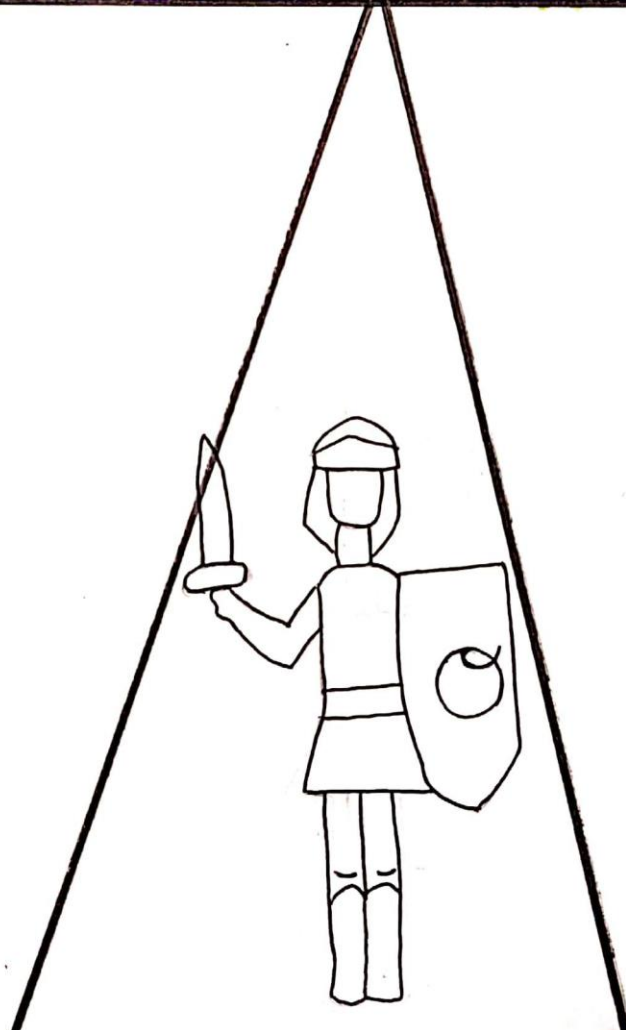
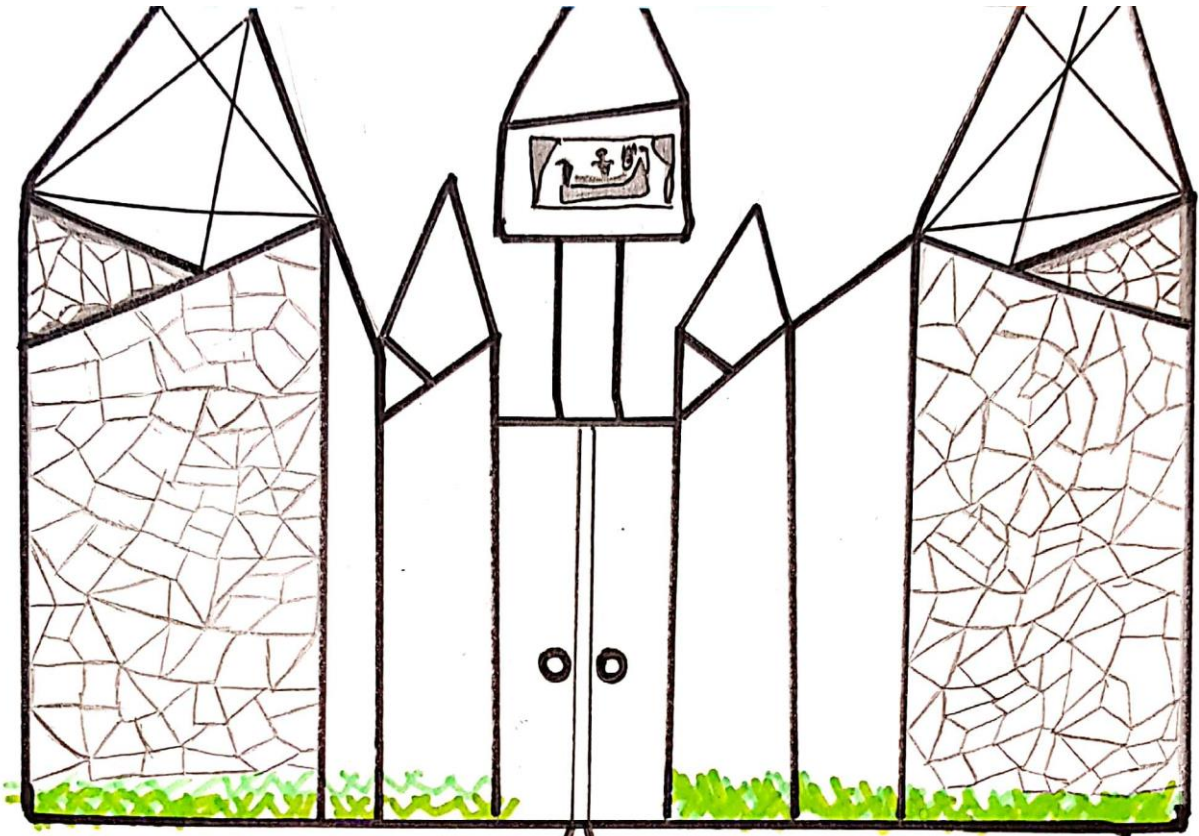
« Je devrais te tuer, mais je n'ai pas de reine, et tu me plais. Si tu m'épouses, je te laisserai la vie sauve. » J'acquiesçai d'un hochement de tête, mais au fond de moi je ne comptai pas épouser ce porc. Le soir même, j'élaborai un plan pour m'enfuir.

Savez-vous, Cher lecteur ce que je fis et comment je me sortis d'affaire ?

Je sortis du château pendant le changement des gardes. Je retirai mon armure entièrement, puis la jetai dans les buissons. Je préparai un baluchon avec quelques affaires, j'échangeais mes vêtements avec ceux d'un paysan contre quelques pièces et m'élançai vers la forêt. La garde royale s'aperçut vite que je m'étais échappée et était déjà à mes trousses. En quelques minutes, je me retrouvai nez à nez avec le commandant, Heureusement, j'avais gardé mon épée. Je lui tranchai le bras avant qu'il ait pu réagir, et je m'enfuis dans les profondeurs de la forêt de Brocéliande.

Haletante, transie de froid, je ne savais où aller. La nuit tombait et j'avais besoin d'un refuge. Je marchai encore un peu, et trouvai une grotte profonde dans laquelle je m'enfonçai jusqu'à une grande niche creuse. Stupéfaite, je me trouvai tout près d'un beau dragon blanc endormi contre ses petits. Une épée était plantée dans son thorax. Comme il ne montrait aucun signe d'agressivité, je m'approchai de lui, saisis le pommeau de l'épée en tirant vigoureusement. Je parvins à la retirer non sans peine. Il se produisit un phénomène incroyable. Le dragon s'inclina devant moi en signe de soumission. Devant ce geste si noble, je décidai de rester auprès du dragon. Je mis un certain temps à soigner sa blessure grâce à des plantes que je cueillis dans la forêt. La vie dans la forêt me plaisait. Enfin je pouvais être moi-même, je trouvais mon bonheur loin des hommes et c'est ainsi que je devins la reine de la forêt, la femme au dragon de Brocéliande.

Maé et Julia.



olivia et Léane @Grillon

Lichtbrud - Le Danz

LA VENGEANCE DU CHEVALIER

OSCAR

Il était une fois un chevalier nommé Oscar, qui habitait un château dans la ville de Piran. Tous les habitants l'admiraient grâce à sa vaillance tout comme ils admiraient son père mort à la guerre peu de temps auparavant.

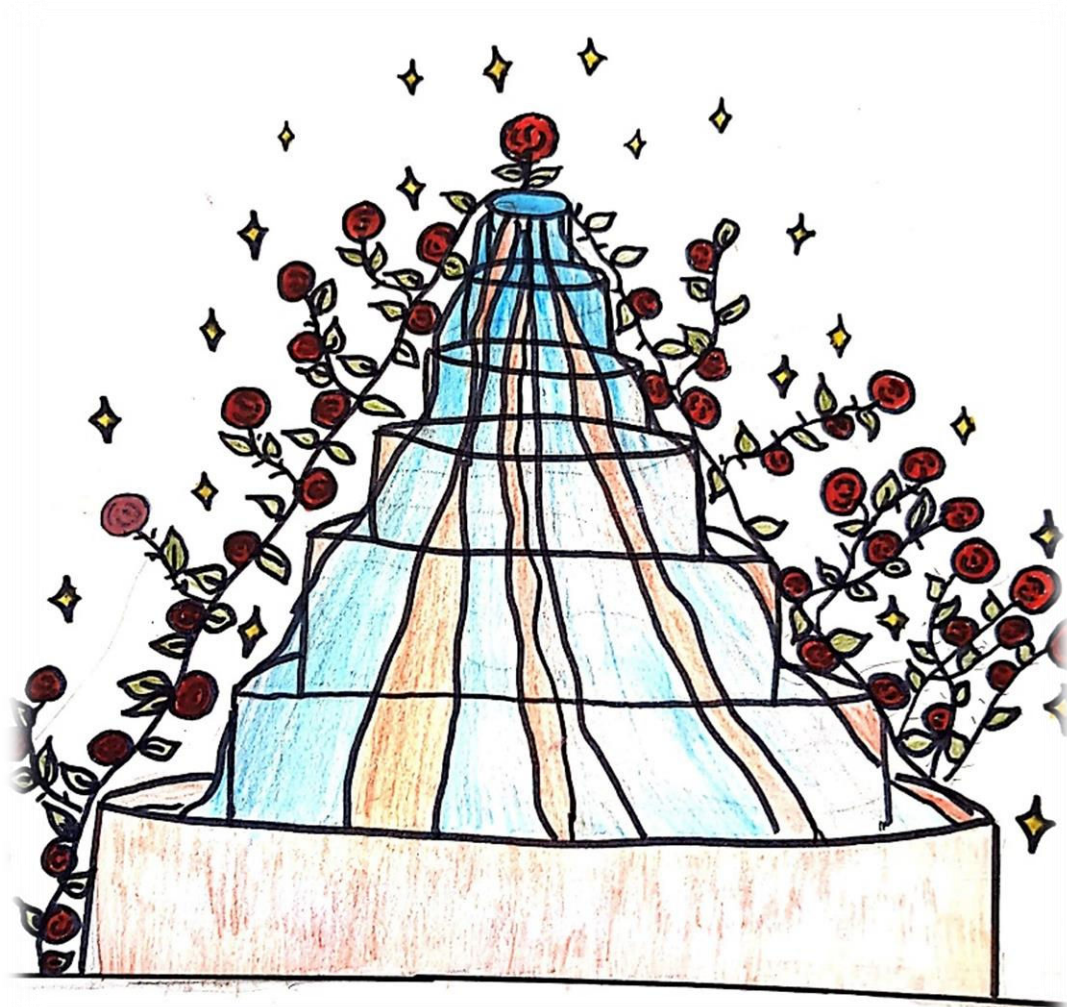
Tandis qu'il se rendait en direction du marché, un paysan s'approcha d'Oscar pour lui donner une lettre, et partit soudainement et sans un mot. Oscar, un peu surpris de l'attitude du paysan, ouvrit la missive et la lut attentivement.

Ton père est mort mais ce n'était pas lors d'un combat loyal. Sur le champ de bataille, il est tombé dans un piège et a été assassiné par un de ses propres soldats. Richard était promis au trône et quand ton père Auguste a été nommé roi à sa place, Richard ne l'a pas supporté. Il a tout organisé. C'est un paysan qui passait par là qui a été témoin de la scène. Il vient te donner cette lettre. C'est lui qui m'a confié ce récit. Je suis la servante d'Auguste, ton père. Il a toujours été bon pour moi. Il mérite d'être vengé.

Après cette lecture, Oscar fut anéanti. Il réalisa combien son père avait été trahi, ainsi que tous ceux qui accordaient leur confiance à Richard, alors que c'était un assassin. Oscar partit vers l'Est pour retrouver un vieil ami de son père qui connaissait mieux que personne le roi Richard. Une fois arrivé dans la ville de Sared, Oscar retrouva Maxime dans une taverne et ce dernier lui confia toutes les trahisons faites par Richard dans le passé. Il retrouva ses victimes qui pour certaines étaient encore en vie. Elles étaient plus nombreuses qu'il ne pensait et bien décidées à participer à sa vengeance. Quand il eut réuni cent soldats, il retourna à Piran fermement décidé à écarter Richard du trône. Il entra dans le château royal sans difficulté tant il était mal surveillé, et se retrouva nez à nez avec le roi qui jouait aux cartes.

« Tu n'es qu'un sale traître, un assassin, un fils du diable ! Ton passé te rattrape Richard cœur de fourbe. Tous tes ennemis sont là, ton règne sera le plus court de toute l'histoire du Moyen-âge. » Après ces mots, Oscar fit voler les cartes et la table et planta son épée en plein dans le cœur de Richard. Auguste était vengé.

Olivia et Léane



La fontaine aux mille roses

Tout au fond de la forêt de Brocéliande, dans une clairière, se trouvait une fontaine dans laquelle poussaient de magnifiques roses. Ces roses étaient magiques grâce à l'eau de la fontaine qui avait des vertus extraordinaires. Des chevaliers venaient du monde entier pour cueillir une de ces roses magiques. Mais certains d'entre eux disparaissaient mystérieusement sur le trajet et ne revenaient jamais de leurs quêtes.

Je me présente. J'ai 15 ans et je m'appelle Line. J'habite dans le village de Bourguignon. Je vis avec ma grand-mère atteinte d'une maladie que personne ne sait guérir. J'ai entendu parler d'une fontaine magique, la fontaine aux mille roses qui exauce tous les souhaits. Il faut que je trouve cette fontaine pour guérir ma grand-mère.

Un matin, voyant l'état de ma grand-mère se dégrader, je décidai de partir pour Brocéliande. Comme je ne savais pas monter à cheval, j'empruntai une charrette « emmène partout ». J'avais quitté Bourguignon depuis quelques jours et je m'inquiétais pour ma grand-mère. Dans une auberge, je

rencontrai un petit paysan qui se rendait en charrette à Saint-Brieuc mais qui refusait de m'accompagner jusque dans la forêt.

« - Jeune demoiselle, avec tout le respect que j'ai pour vous, je ne vous emmènerai point dans cet endroit dangereux et puis j'ai des récoltes à faire, je n'ai pas le temps de me promener dans la forêt.

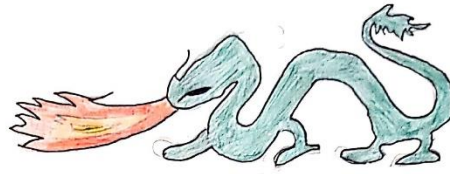
Entendant ces paroles, deux jeunes garçons d'à peu près mon âge prononcèrent ces mots derrière moi :

-N'ayez crainte, jeune demoiselle, nous aussi nous rendons à cette fontaine. Nous vous accompagnerons et vous protégerons.

-Merci, répondis-je, d'une voix flattée et un peu incrédule.

Nous montâmes dans la charrette et l'un des deux jeunes hommes prénommé Thomas me dit toutes les banalités qui existaient sur terre. Son ami Damien était déjà venu à la fontaine. Nous nous arrêtâmes en chemin et nous enfonçâmes dans la forêt. Damien avait pris des repères et sut retrouver la clairière. Alors je vis le plus beau spectacle qui existait. La fontaine était d'une blancheur immaculée et les roses étaient les plus colorées, les plus raffinées et les plus parfumées. Quand je me penchai pour cueillir une rose rouge en bouton, le ciel s'obscurcit et un léopard gigantesque aux dents acérées apparut. Damien qui connaissait le démon de la fontaine me dit de boire l'eau immédiatement, ce que je fis sans discuter. Thomas terrorisé sortit son épée brillante mais elle ne lui servit à rien. En effet, aussitôt après avoir bu, le tigre démon se transforma en un chaton inoffensif. Il s'approcha de moi et sauta sur mon épaule. Thomas était un peu vexé que Damien ne l'ait pas prévenu. Il aimait bien lui faire des blagues surtout quand il faisait le beau auprès des jeunes filles. Nous repartîmes avec la précieuse rose dont les pétales me serviraient à fabriquer une tisane pour ma grand-mère. De retour à Bourguignon, elle guérit aussitôt après avoir bu la potion. Peu de temps après, je devins apothicaire, et vécus heureuse près de chez ma grand-mère avec Thomas et le chaton. Damien devint chevalier, et nous fûmes les meilleurs amis du monde.

Lisa et Nell



Le chevalier à
L'épée magique

Louise et Sibylle



LE CHEVALIER A L'EPEE MAGIQUE

L'histoire commence avec la naissance d'un petit garçon. Sa mère qui ne pouvait s'occuper de lui, décida malgré sa peine, de l'abandonner devant une ferme. Le fermier et sa femme firent preuve de bonté et l'élevèrent comme ils purent malgré leur pauvreté. Il grandit heureux entouré de l'amour des fermiers et son cœur était noble. Il faisait preuve de largesse, aidait ceux qui en avaient besoin et était dévoué à la ferme. Mais ce qu'il aimait le plus, c'était observer les chevaliers s'entraîner au combat dans un des prés de la ferme. Quand il eut quatorze ans, il décida de devenir lui-même chevalier. Il quitta ses parents qui étaient bien tristes de ne plus l'avoir auprès d'eux. Comme il ne savait

pas trop comment s'y prendre, il se rendit auprès du roi qui se prit d'affection pour le jeune paysan. Il le nomma écuyer de son meilleur chevalier. Quand il fut à son tour en âge de devenir chevalier, il fut adoubé. Il grandit et se forgea une réputation. Il rendait parfois visite à ses parents qui connaissaient ses exploits tant il était admiré de tous. Un jour qu'il se rendait à la ferme, il rencontra une paysanne qui l'aborda :

« - Chevalier, est-ce bien toi qui es né ici et qui a grandi dans cette ferme ?

- Oui, c'est bien moi. Qui es-tu ? Et que veux-tu ?

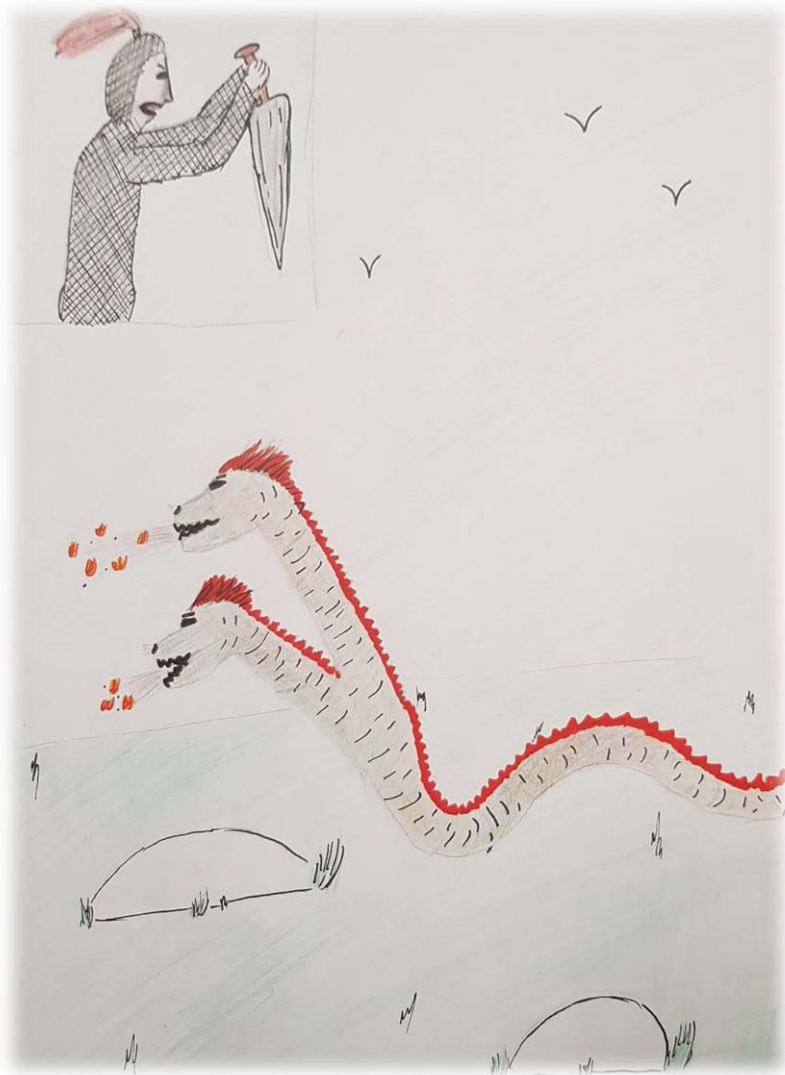
- Tu dois me croire. Tu n'es pas né dans cette ferme. Je suis ta mère et tu es fils du roi. Je t'ai abandonné ici quand tu étais à peine né. Ces paysans t'ont recueilli et t'ont élevé mais ton père est le roi. Demande-lui de voir l'épée magique qui rend invincible. Lui seul en connaît l'existence, ainsi il te reconnaîtra comme son fils. Il est temps pour toi d'accomplir ton destin, il ne pourra rien te refuser.

Alors le chevalier fut tellement surpris, et curieux, qu'il quitta la ferme sans même dire au revoir à ses parents. Il se rendit auprès du roi qui était vieux et fatigué et lui fit sa demande.

« - Mon roi, montrez-moi l'épée magique qui rend invincible. Vous seul en connaissez l'existence, vous ne pouvez pas me refuser cette faveur.

-Tu connais l'existence de cette épée, c'est donc que tu as rencontré la fée Morgane qui te l'a révélée. Tout est clair à présent. Morgan est ta mère, et moi je suis ton père, je comprends mieux qui tu es et je suis fier d'avoir un fils tel que toi. Cette épée rend invincible mais tu devras garder ce secret. Il est temps pour moi de mourir, l'avenir du royaume est assuré par ta force et les valeurs qui font de toi le meilleur des chevaliers. »
A ces mots, le roi rendit son dernier soupir et le petit paysan orphelin devint le chevalier invincible grâce à son épée magique.

Louise et Sibylle



La nuit de pleine lune

En l'an mille, le roi Judicaël et le monstre Apophyse avaient fait une alliance. Pour rester roi, Judicaël devait accepter que le monstre dévore, chaque année, une des filles de chaque paysan du royaume, la dernière nuit de plein lune. Un jour, le roi Judicaël tomba amoureux d'une belle paysanne appelée Anne qui, par chance, avait échappé au monstre. Le roi savait qu'Apophyse venait tous les ans dans les familles des paysans pour chercher son tribut. Il décida de rompre son alliance avec le monstre. Mais le monstre avait un appétit féroce et il allait bientôt devoir être assouvi. Il réunit ses meilleurs chevaliers, ainsi qu'une cinquantaine de paysans pour le combattre. Le soir de

la dernière nuit de pleine lune, tous se préparèrent pour le combat. La lune brillait intensément et éclairait les champs d'une lumière métallique. La brume recouvrait les forêts et les lacs quand surgit le monstre Apophyse. C'était un gigantesque serpent avec deux énormes têtes qui crachaient du feu. Des écailles vertes et noires recouvraient sa peau. Il glissait dans les champs à une allure folle. Quand le monstre se rapprocha du château, il ne vit pas les cordes qui étaient tendues entre les arbres. Il ne vit pas non plus les paysans armés de fourches et les chevaliers armés d'épées. Il s'approcha des douves du château quand il se rendit compte qu'il ne pouvait plus avancer. Il était prisonnier, entravé par des cordes solides et incapable de bouger. C'est alors qu'il vit surgir des hommes de nulle part, armés de fourches et d'épées qui foncèrent sur lui. Il ouvrit ses deux larges gueules, plus grandes qu'une marmite et voulut cracher du feu quand il fut transpercé de toutes parts. Le roi Judicaël et tous les hommes courageux qui l'avaient aidé furent enfin libérés du monstre. La peau du serpent servit à meubler le château, son venin fut très utile pour soigner les maladies et sa chair permit à tous les paysans de se régaler durant une année entière.

Margaux et Paloma



Yvain et le dragon

Il était une fois, un jeune homme nommé Yvain qui rêvait d'être chevalier. Il vivait avec sa mère car son père était mort pendant une bataille. Il apprit à devenir chevalier grâce à son cousin Perceval. Le jour de ses dix-huit ans, il décida d'aller à la cour du roi Arthur en Grande Bretagne pour être adoubé :

« - Sire, je viens pour vous demander de m'adouber, dit Yvain.

- Ecuyer, j'accepte de t'adouber, à condition que tu fasses partie de la table ronde que je viens de créer, répondit le roi Arthur.

- Sire, je ferai tout ce que vous me demanderez. »

Yvain s'agenouilla devant le roi qui l'adouba en lui donnant la collée. C'est ainsi qu'il devint chevalier de la table ronde. Douze ans plus tard, Yvain chassait dans la forêt de Brocéliande, quand il vit un chien se faire attaquer par un dragon. Ce dragon avait une longue queue avec des cornes. Il était grand et large comme un dinosaure. Il crachait du feu sur le chien qui essayait de lui échapper. Une rivière séparait Yvain des deux créatures. Il ne mit pas longtemps à se décider pour sauver le chien. Il traversa la rivière et fonça sur le dragon. Avec le tranchant de son épée, il le frappa à plusieurs reprises.

Le dragon se défendait en crachant du feu et en donnant des coups de queue. Le pauvre chien avait l'arrière train brûlé. Yvain se sentait fondre dans son armure. Ses forces s'amenuisaient, il était épuisé par ce combat inégal. Soudain, Yvain contourna le dragon et lui trancha la queue. Il hurla de douleur et tomba à terre tout en crachant du feu. Yvain porta un dernier coup dans la poitrine du monstre qui lui fut fatal. Il s'étala de tout son long. La clairière était dévastée, les arbres qui l'entouraient étaient brûlés. Le chien fonça sur Yvain et le remercia en lui léchant la main. Ils se baignèrent dans la rivière pour soulager leurs brûlures. Yvain monta sur son cheval. Il s'apprêtait à partir quand il remarqua que le chien le suivait. Il décida de rester dans la clairière et de partager avec lui son dîner. Comme il avait chassé un lièvre, il le découpa et donna un morceau au chien. Ils burent ensemble l'eau de la rivière et s'endormirent épuisés par ce combat prodigieux. Yvain adopta le chien et ils poursuivirent ensemble leurs aventures.

Vincent et Melvin



La guerre des cités

Deux grandes cités étaient devenues ennemies, Paris et Marseille. Elles étaient rentrées en guerre depuis que deux Seigneurs parisiens Mbappé et Neymar avaient fait capturer le Seigneur Mandanda. Plusieurs mois s'étaient écoulés et Mandanda n'était toujours pas revenu. Un jeune chevalier nommé Payet décida de retrouver son chef. Il réunit les meilleurs chevaliers marseillais, prépara toutes ses affaires, et se mit en route pour Paris. Il traversa des villes et des villages, affrontant le froid de l'hiver. Ses hommes et lui durent vaincre un lion cracheur de feu et de glace, un serpent géant, et un troupeau de grillons mangeurs d'hommes. Après ces quelques péripéties, Payet arriva enfin à Paris. Dans la cité, il y avait un grand manoir qui appartenait au Seigneur Mbappé. Il pensa que le chef Mandanda y était emprisonné. Avec toutes les difficultés du monde, Payet finit par apprendre d'une servante qu'il n'y était pas. Cela aurait été trop simple de le trouver là. Alors, il se rendit dans une taverne pour déjeuner. Il partagea une boisson marseillaise à base d'anis et d'alcool avec des commerçants parisiens pour les faire parler. Séduits par l'accent et le breuvage marseillais, les commerçants lui apprirent que son chef était en fait le prisonnier du Seigneur Neymar et non de Mbappé comme il le pensait au départ. Payet se fit indiquer où se trouvait le château, et s'y rendit avec ses hommes. Non seulement ils voulaient libérer Mandanda mais ils voulaient aussi assassiner Neymar pour ses méfaits. Il fallait trouver un moyen d'entrer dans la forteresse. Les gardes jouaient aux cartes dans les coursives. Des enfants jouaient à la soule devant le pont-levis. Payet ne connaissait pas ce jeu mais il eut une idée géniale. Il ôta sa tenue de chevalier et demanda à deux de ses fidèles compagnons Thauvin et Germain de l'accompagner. Il se mirent à jouer à la soule avec les enfants. Ils s'échangeaient la balle avec la main et le pied et trouvèrent ce jeu très amusant. Huit autres chevaliers se joignirent à eux. A l'entrée, le garde leur dit :

« -Ah ! Vous venez pour le match ? Entrez, entrez donc. »

Le Seigneur Payet ne se fit pas prier. Quand le pont-levis fut abaissé, tous les chevaliers s'engouffrèrent dans le château. Profitant de la confusion ambiante, l'un d'eux avait fait entrer leurs armes sans difficulté. Le Seigneur Neymar qui s'apprêtait à assister au match passait par là juste à ce moment-là. Payet le reconnut aussitôt, il saisit son épée et l'enfonça à travers le corps de son ennemi juré. Les hommes du Seigneur Payet finirent par retrouver le Seigneur Mandanda dans un cachot humide et le libérèrent. Ils s'échappèrent du château et reprirent la route pour Marseille en y rapportant la soule. C'est ainsi que le foot est descendu jusqu'à Marseille et que le Pastis est remonté jusqu'à Paris.

Mezziane et Benjamin



Le chevalier aux doigts de fer



C'est l'histoire d'un jeune homme nommé Théodore. Il vivait avec sa mère et son père le roi du peuple d'Arendelle. Lors d'une guerre, en se battant contre le peuple ennemi d'Achella, Théodore se fit couper la main. Depuis ce jour, il portait une main de fer. A sa naissance, sa mère, Herrera, la déesse du vent, lui avait donné des pouvoirs. Mais quand sa main de fer lui fut greffée, il les

perdit. Il décida de les récupérer. Il chercha dans tout Arendelle, comment procéder. Mais aucun mage, ni aucune fée ne savaient comment faire pour l'aider. Théodore était désespéré. C'est à ce moment-là, qu'un homme qu'il ne connaissait pas lui rendit visite. C'était un enchanteur nommé Shore. Théodore l'écouta attentivement car il était son dernier espoir. Shore semblait connaître le désespoir de Théodore. Il lui expliqua qu'il devait accomplir trois épreuves. L'enchanteur lui dit que sa première épreuve consistait à escalader la montagne du Nord réputée pour être insurmontable. Théodore estima que cette épreuve n'était pas très difficile. Il fallait ensuite qu'il remette au bon endroit la pierre Cristaline symbole de paix et d'amour dans le premier village qui se trouvait de l'autre côté de la montagne. Et la dernière épreuve consistait à capturer un drapytère, à tête d'aigle, cornes de boucs et écailles de pangolin pour le ramener à Shore. Il escalada la montagne mais elle lui parut sans fin. Il ne serait jamais parvenu au sommet si un jeune ermite qui vivait dans la forêt ne lui avait pas indiqué le chemin secret pour y parvenir. Ensuite, il n'aurait pas su remettre à sa place la pierre Cristaline qui symbolise la paix et l'amour si une jeune nonne ne lui avait pas indiqué la crypte de l'Eglise. Et enfin avec sa main de fer, il n'aurait jamais réussi à capturer le drapytère pour Shore si une jeune naturaliste ne lui avait pas montré comment s'y prendre. A l'issue de ces épreuves, il retrouva tous ses pouvoirs qu'il mit au service de la protection des forêts, des églises et des bêtes sauvages.

Paola et Nunzia

LE CHEVALIER DES ENFERS

Tout commence au Sud de l'Angleterre. Une mère avait donné naissance à un bébé nommé Lucifer. Elle remarqua aussitôt qu'il n'était pas comme les autres. Sa peau avait une couleur légèrement bleutée, son regard était froid et ses dents étaient pointues. Lucifer ne connaissait pas son père. Sa mère le voyait grandir et il faisait des progrès prodigieux à chaque étape de son enfance. Il était très intelligent, mais ne montrait jamais ses émotions. Son cœur semblait glacial, et même elle, avait un peu peur de lui. Il était tellement doué dans le maniement des armes et lors des combats qu'il fut adoubé très jeune dans la meilleure catégorie des chevaliers, il avait à peine treize ans. Il fut transféré en Cornouaille, auprès du roi Rivalen où se formaient les meilleurs chevaliers. Malheureusement, ses camarades n'étaient pas prêts à accepter qu'un chevalier aussi jeune reçoive ainsi des honneurs. Ils étaient jaloux de lui et pensaient qu'il ne méritait pas sa place. Ils cachaient ses armes, mettaient des serpents dans son armure, versaient des chenilles dans sa nourriture. Tout était fait pour le décourager ou l'humilier mais il ne montrait rien. Ni colère, ni désespoir, il était toujours tout seul. Il serrait les dents en se disant que son heure viendrait. Lorsqu'il se rendit à la bibliothèque de la caserne où il pouvait se reposer après des heures d'entraînement, il consulta un livre dont le titre l'attira « Le Prince des ténèbres ». Il apprit ainsi l'existence d'un chevalier des Enfers, à la peau bleue et au regard froid. Une enluminure représentait ce chevalier et son visage lui rappelait étrangement son propre reflet. Il eut alors une révélation. Il retourna sur le champ en Angleterre sans rien dire à personne et interrogea sa mère :

« -Mère, parlez-moi de mon père et de ma naissance. »

-Je ne pourrai pas répondre à ta question, mon fils, je ne me souviens pas de ce qui s'est passé. Je me suis trouvée enceinte sans avoir vu un homme. Tu es né un soir d'orage, j'ai accouché dans d'atroces souffrances mais je ne sais pas moi-même qui est ton père.

-Alors laissez-moi vous dire la vérité, car je la connais. Mon père est le chevalier des Enfers. J'ai fait un rêve dans lequel il s'adressait à moi et me le révélait. J'ai aussi lu un livre « le Prince des ténèbres » qui le décrit en tout point et qui raconte mon histoire. Je sais comment le retrouver, me suivrez-vous dans ma quête ?

-Tu me fais peur et je préfère le royaume des hommes à celui des Enfers. » A ces mots, la mère de Lucifer poussa son dernier soupir. La terre s'ouvrit et Lucifer rejoignit le prince des Enfers pour régner sur le royaume des morts.

Paul et Nouredine



La chevalière et le cristal d'argent

C'est l'histoire d'une chevalière nommée Cheryl qui faisait partie de la garde royale. Elle passait la plus grande partie de son temps à surveiller le village mais on ne lui confiait jamais de quêtes ce qui la contrariait beaucoup. Un jour, elle se rendit auprès du roi Louis pour avoir des explications.

«- Mademoiselle Blos, je suis désolé mais vous êtes une femme et je ne veux pas que vous mouriez lors d'une mission ; Les quêtes, c'est pour les hommes. Et puis le village a besoin d'être surveillé. Les choses sont très bien ainsi. » Cheryl sentit la colère l'envahir, jamais elle ne s'était sentie aussi humiliée.

« -Sire, avec tout le respect que je vous dois, j'ai choisi d'être chevalière pour sauver des vies, vivre des aventures, terrasser des dragons, affronter des sorciers, pas pour surveiller des villageois, et donner du foin aux licornes ! Mettez-moi à l'épreuve, vous ne le regretterez pas.

-Très bien vous avez raison, je vais oublier que vous êtes une femme. D'ailleurs je connais un chevalier pas trop réputé pour ses exploits qui se fera un plaisir de vous remplacer. Demain, vous partirez à l'aube, vous avez trois jours pour retrouver le Cristal d'argent. Si vous réussissez vous rentrerez avec les honneurs, mais si vous échouez, vous ne serez plus chevalière et vous irez garder les moutons et les chèvres. Pour accomplir votre mission, vous vous rendrez auprès de la sirène du lac de Trémelin.»

Cheryl comprit que le roi la mettait à l'épreuve. Elle devait se montrer à la hauteur. Rassemblant son courage, elle fit des provisions, prit son livre de magie, son armure et son épée (on ne sait jamais qui on va rencontrer en route) et se rendit à cheval dans la forêt de Brocéliande. Lorsqu'elle arriva au bord du lac de Trémelin, elle vit une barque arrimée à un ponton de bois. Elle attacha son cheval à un arbre, retira son armure qu'elle cacha dans les herbes, mit son livre et son épée dans un sac et vêtue seulement de son gambison*, monta à bord de la barque. Elle rama durant quelques mètres jusqu'à ce qu'elle aperçut une forme étrange qui ondoyait dans l'eau noire autour d'elle. Un peu effrayée par cette apparition, Cheryl se raisonna en se disant que c'était sûrement la sirène dont lui avait parlé le roi. Elle appela la sirène, scruta l'eau attentivement, mais elle avait disparu. Elle ne savait comment entrer en contact avec elle. Alors elle ouvrit son livre de magie et tomba sur le chapitre des créatures magiques. Pour faire la conversation avec une sirène, le livre disait qu'il fallait chanter une très belle mélodie. Cheryl qui ne chantait que sous sa douche fut un peu embarrassée mais comme il n'y avait autour d'elle que des oiseaux et des libellules, elle finit par entonner une berceuse que sa mère lui avait apprise. Tout à coup, la sirène renversa la barque et Cheryl se retrouva attirée avec elle tout au fond de l'eau. Etrangement, elle ne peinait pas à respirer. Comme elle avait encore son livre dans la main, elle tourna les pages et trouva une enluminure qui représentait le cristal d'argent. Elle la montra à la sirène qui reconnut

l'objet immédiatement. Elles nagèrent un peu entre les herbes jusqu'à un drôle de coquillage énorme et très laid. La sirène l'ouvrit comme une huître, il contenait un objet qui brillait intensément et qui ressemblait à la représentation de l'enluminure. Cheryl n'en croyait pas ses yeux. La sirène disparut, Cheryl remonta à la surface et nagea sans peine jusqu'à la rive. Elle retrouva son armure parmi les herbes et retourna au village au galop. C'est ainsi que le roi nomma Cheryl chevalière spécialiste en quêtes magiques et qu'il dut trouver un autre berger pour garder ses moutons et ses chèvres.

* **Gambison** : Vêtement de guerre généralement porté sous le haubert de maille du XIIIe au XIVe siècle. Il était fait de peau ou d'étoffe épaisse et rembourré de filasse ou de coton.

Tasnime

Un combat singulier



Il était une fois un jeune chevalier qui venait d'être adoubé. Il s'appelait William et avait à peine quatorze ans. William se promenait en forêt quand il se retrouva face à une épée qui était plantée dans une souche d'arbre au milieu d'une clairière. Elle devait bien mesurer quatre-vingt centimètres et brillait intensément tant le fer en était poli. Il tenta de la retirer de la souche mais dut s'y prendre à plusieurs reprises avant de l'avoir en main. Il rentra chez lui, attendant d'être convoqué par son roi pour accomplir sa première mission. Elle ne tarda pas à se présenter. Le héraut sonna l'alerte. La guerre menaçait le royaume et William dut très vite rejoindre le champ de bataille. Il revêtit son armure, saisit son épée étincelante et enfourcha son fier destrier. Tous ses ennemis succombèrent très vite sous ses coups. L'épée était très lourde mais dans sa main elle devenait plus légère qu'une plume et ses coups plus vifs qu'un aigle. Il fit un massacre, la bataille était gagnée. La guerre dura bien moins longtemps que ce qu'avait estimé le roi. Comme sa réputation grandit très vite parmi les chevaliers, le roi le convoqua. Il était bien jeune pour accomplir de tels exploits. Dès qu'il le reçut dans sa tente, le roi vit l'épée que William portait à son côté. Il pensa immédiatement à cette légende qui parlait d'une épée qui rendait invincible celui qui la portait. Elle pouvait terrasser n'importe quel ennemi en un seul coup. Malgré son grand âge, le roi voulut vérifier ce que disait la légende. Il demanda à William de l'affronter en combat singulier. Il lui dit de ne pas avoir peur de porter ses coups. William hésita, apeuré à l'idée de blesser cet homme qu'il respectait tant mais il fit ce qu'il lui demandait. Le duel fut spectaculaire. Les épées s'entrechoquaient bruyamment, des étincelles s'échappaient

aussitôt qu'elles se croisaient. Le roi reçut un mauvais coup, sa poitrine se tacha de rouge, le sang envahit son haubert*. Il eut ces paroles :

« William, n'aie pas peur de ce que tu vois. La prophétie s'accomplit. Il y a très longtemps, un mage m'a prédit que j'allais mourir sous les coups d'un très jeune chevalier à l'épée étincelante. Il est temps pour toi d'accomplir ton destin. Tu seras le futur roi de Bretagne.

-Sire, ce que vous me dites est pure folie. Je sais à peine manier les armes. Je ne sais pas conduire une guerre, et encore moins gérer un royaume.

- Tu as pacifié notre terre, mes chevaliers seront tes sujets, ils sauront te conseiller. Il te revient de préserver la paix dans ce royaume en prenant soin des paysans, des femmes et des enfants.

-Sire, ce que vous me dites m'effraie mais je suis votre serviteur et vos paroles sont sacrées. Je ferai ce que vous dites en tachant de me montrer digne de l'héritage que vous me confiez.»

Le roi rendit son dernier soupir et c'est ainsi que William, chevalier à l'épée étincelante, devint le plus jeune roi de Bretagne.

* **Haubert** : tunique faite de mailles, munie de manches et souvent d'une capuche. Elle descendait habituellement jusqu'aux jambes et se portait par-dessus le gambison. C'était la protection principale des hommes d'armes jusqu'à la fin du XIIIe siècle.

Yanis et Raphaël



Un jour mon Prince viendra...

Il était une fois une jolie princesse nommée Léna qui vivait dans la splendide cité de Carcassonne. Elle vivait avec ses parents, brodait, chantait, jouait de la viole et faisait leur fierté. Un jour, la princesse Léna se plaignit d'une atroce douleur au ventre. Comme la douleur durait et ne diminuait pas, sa mère fit venir le mire* le plus connu de tout le royaume. Il examina la princesse soigneusement et dit à ses parents qu'elle était atteinte d'une maladie que seule une fleur très rare pouvait soigner. Cette fleur poussait au printemps dans une contrée lointaine sur les berges du lac de Trémelin qui se trouvait très loin, en Bretagne, au cœur de la forêt de Brocéliande. Celui qui la trouvait était chanceux car elle poussait et vivait un jour seulement. Comme le roi son père était vieux et pas en mesure d'entreprendre un tel voyage, il fut décidé que celui qui rapporterait la fleur magique serait récompensé en épousant la princesse. Le beau prince Jules qui était amoureux de la princesse se rendit à son chevet et lui promit de rapporter cette fleur magique. Au même moment un autre prince de la région qui s'appelait Eric et qui était fort laid, déclara qu'il tenterait l'aventure lui aussi. Tous les deux se mirent en route, chacun de leur côté. Jules affronta un Basilic, une créature immense, un serpent avec des ailes, des pattes et une tête de coq. Eric terrassa un amphibène, mi-serpent mi-oiseau, avec une tête aux deux extrémités de son corps. Jules dut débarrasser un village d'un troll qui dévorait des paysans dans les champs. Éric dut affronter deux nains qui faisaient de la magie noire et rendaient malades les enfants d'un village. Après plusieurs semaines de voyage et de rencontres éprouvantes, ils parvinrent presque en même temps sur les rives du lac de Trémelin. Le printemps débutait tout juste et les fleurs commençaient à apparaître sur les berges. Les princes se trouvaient à quelques centaines de mètres l'un de l'autre mais ils l'ignoraient. Comment reconnaître la fleur magique, celle qui vivait un jour seulement et qui pourrait guérir leur bien-aimée ? Jules qui était fort beau mais qui n'avait pas d'esprit, ne connaissait rien aux fleurs. Éric qui était fort laid mais qui était intelligent avait emporté avec lui un livre sur les plantes et les fleurs de Bretagne. Il reconnut la fleur magique quand elle eut éclo un matin à l'aube, grâce à une enluminure qui la représentait fidèlement. Il la cueillit, la glissa dans le livre et enfourcha son cheval pour rentrer à Carcassonne. Jules continuait à compter les pâquerettes et les coquelicots quand Éric se retrouva au chevet de la belle Léna. Il lui offrit la précieuse fleur. La princesse la posa sur son ventre et les douleurs cessèrent aussitôt. Comme Eric aimait bien la princesse mais qu'il était surtout intéressé par les plantes et bien trop occupé pour se marier, il rentra chez lui et décida de se former pour devenir apothicaire. Le prince Jules arriva à Carcassonne avec un mois de retard et un sac de fleurs sur son cheval ne sachant laquelle choisir, mais il trouva porte close. La princesse Léna qui en avait ras-le-bol de chanter, coudre et broder avait fait son baluchon et décidé de partir à l'aventure pour faire des rencontres et affronter des créatures magiques.

**mire : un médecin, c'est aussi un chirurgien et parfois un apothicaire au Moyen-âge*

**apothicaire : Au Moyen-âge, un apothicaire préparait des breuvages et des médicaments pour les malades.*